

Prière d'insérer

Qu'est-ce que la présence ou qu'« être près » de l'Autre (près d'Elle) ? De ce qu'elle se réalise, la présence désirée n'est-elle pas conduite d'elle-même à s'enliser ? Elle s'intègre dans l'Être, absorbée dans son là, et s'installe : l'Autre n'y apparaît plus. La présence ne laisse plus alors passer la présence, elle devient « opaque ». Malheur de la vie du couple... Comment sauver la présence de son succès, de ce que son étalement ne la laisse plus émerger : que de s'imposer la fait disparaître ?

Il faudra pour cela sortir de la pensée de l'« être » – de la détermination – pour entrer dans la pensée de l'Autre, ouvrant sur un infini. Je nommerai l'intime la riposte déployée dans l'humain, ou même disons sa revanche, pour parer à cette opacification de la présence. Face à la stérilité de l'Être, absorbé dans son là, de l'installé qui fait disparaître, voici que le sujet s'y creuse et par là s'y promet de façon telle que, « au plus dedans » de soi (*intimus*), c'est l'Autre

qui s'y découvre. Il ne s'agira plus seulement, dès lors, de réveiller la présence par l'absence, selon la vieille hygiène de l'alternance, ou de faire saillir la proximité par la distance, les amants se quittant pour se retrouver ; mais de comprendre comment c'est le retrait qui de lui-même donne accès. De là que la présence ne soit plus l'être-près d'un côtoiement stérile, indifférent et désactivé – ce qui est bien la mort de la présence ; mais qu'elle se promeuve en tension entre l'un et l'autre, si bien que, au lieu d'être opaque, elle ne cesse de laisser passer.

L'intime se déploie dans cet *entre* s'ouvrant entre l'Autre et soi, cet entre qui n'est plus de l'« être », confiné dans son en-soi et sa propriété, mais mise en tension déployant indéfiniment son onde au plus dedans des sujets. Dans cet espace tensionnel que l'intime dessine ainsi entre nous, et qui ne se réduit pas à de l'intentionnel, chacun reste branché sur l'Autre au plus dedans de soi. De là que vivre à deux, dans l'intime, puisse ne pas s'épuiser, ou que l'intime en soit la ressource : qu'on sorte en lui de la fatalité de l'Être qui se désactive de ce que – « présent » – il se réalise ; ou de ce que le désir satisfait devient dégoût, à quoi l'« Amour » est condamné.

De là que dans cet entre tensionnel ouvert par l'intime – et nous « tenant hors » de l'opacification de l'Être s'abolissant dans sa présence – s'entend ce qu'est ex-ister.